

Cinémas Indépendants Parisiens

JUMELAGE

Atelier cinéma au collège Edmond Michelet-19<sup>ème</sup> (classe de 3<sup>e</sup> 8)

Enseignant : Guy Constantin

Intervenante : Muriel Tinel

## **Compte-rendu de l'atelier 2004-2005**

Par Muriel Tinel

Thème :

Approche de l'autoportrait cinématographique.

Méthodologie :

Le principe de l'atelier est d'envisager l'autoportrait cinématographique à travers l'analyse d'images et la pratique filmique en format super 8. L'autoportrait est d'abord introduit à travers la peinture, ce qui permet d'initier les élèves à la description des images tout en dégageant les grandes caractéristiques de l'autoportrait (en le comparant notamment à l'autobiographie). Puis nous voyons un certain nombre d'extraits de films, ce qui permet d'engager une discussion à propos des différents dispositifs de l'autoportrait au cinéma. Enfin, il s'agit de familiariser les élèves à la pratique du super 8 en leur demandant, par demi groupe, de réaliser un autoportrait de la classe.

Déroulement :

Trois séances de trois heures sont consacrées à la découverte de l'autoportrait et à la préparation du tournage. Deux séances de trois heures en demi groupe sont des séances de pratique. Le visionnage des films se déroule sur une séance de deux heures avec la classe entière.

### Première séance / 6 janvier 2005 : Introduction à l'autoportrait imagé

1. Décrire, commenter, reconnaître une image.

Pour aborder l'exercice de description/interprétation d'une image un exercice en deux temps est proposé.

Une centaine de cartes postales représentant toutes des autoportraits (reproduction de peintures ou de photographies) sont disposées sur une table. Chaque élève va choisir une carte postale et répond à une question. Ensuite leurs feuilles sont redistribuées au hasard et avec ce qui a été noté par leur camarade, ils doivent retrouver l'image dont il est question.

Première question posée : « Que pouvez-vous imaginer de la vie du personnage ? »

Deuxième question posée : « qu'est-ce qu'on voit ? en quoi ou comment c'est fait ? »

Pour leur montrer comment procéder deux exemples sont faits à haute voix à partir d'autoportraits (textes et collages) faits précédemment par les élèves avec leur professeur de français.

Après l'exercice, une discussion sur la description et l'interprétation a lieu.

- quel exercice vous a semblé le plus facile ? pourquoi ?
- avec lequel vous pensez avoir fait le plus attention à l'image ?

Des élèves n'ont pas pu retrouver l'image correspondante car la description ne comportait pas assez d'éléments (« il y a beaucoup de couleur et c'est de la peinture »). Certains pensent que c'est plus facile d'être précis quand on décrit, d'autres que l'imagination donne des éléments plus facilement identifiables.

## 2. Autoportrait / autobiographie

En reprenant les exemples choisis par les élèves et en montrant les différences, on met alors l'accent sur les caractéristiques de l'autoportrait et de l'autobiographie. Exemples pris chez Le Caravage, Man Ray, Gérard Fromanger, Cindy Sherman, Magritte, Fernand Léger...

Un tableau est rempli au fur et à mesure de la discussion :

AUTO PORTRAIT	AUTOBIOGRAPHIE
Image	Texte
Miroir	Origine
Regard	Famille
Visage	Ce qu'ils ont vécu
Ce qu'ils font	Passé
Présent	Raconter
Montrer	Texte

Pour les reproductions de photos, on se demande d'où est prise la photo et qui l'a prise. Pour la peinture on s'interroge sur le rôle du miroir et on insiste sur l'obligation de dessiner un reflet (problème de l'inversion gauche/droite).

Pour finir je demande aux élèves s'ils ont une idée de comment peut s'y prendre un cinéaste pour faire son autoportrait : est-ce que c'est lui qui filme ? est-ce qu'il parle ? de quoi ? est-ce qu'on va le voir dans l'image ? est-ce qu'on sera plutôt du côté de l'autoportrait ou de l'autobiographie ?

### Deuxième séance / 13 janvier 2005 : Exemples d'autoportraits au cinéma.

Cette séance est consacrée au visionnage de six extraits de films. Chacun d'eux est suivi d'une discussion mettant en avant le dispositif du film et son statut : autoportrait ou autobiographie, présence du réalisateur, ce qui est dit de son intimité (souvenirs, quotidien...), travail des images (couleurs, noir et blanc...).

Nous voyons des extraits des films suivants :

- *Demain et encore demain* de Dominique Cabrera (1998)
- *Les vacances du cinéaste* de Johan Van Des Keuken (1974)
- *La nuit américaine* de François Truffaut (1973)
- *La Villa Santo Sospir* de Jean Cocteau (1951)
- *Chantal Akerman par Chantal Akerman* de Chantal Akerman (1996)
- *Autoportrait en 7 tableaux* d'Olivier Fouchard (1998)

A la fin de la séance un travail écrit est demandé aux élèves : ils doivent expliquer en quelques lignes quel extrait ils ont préféré et pourquoi.

Une majorité des élèves a préféré *La nuit américaine* car il y a plus d'action, que cela montre un tournage de films, ou bien parce que le réalisateur ne parle pas que de lui. Deux ont aimé le film d'Olivier Fouchard car les images sont différentes (« comme dans les films anciens de Chaplin »), trois ont préféré le film d'Akerman surtout pour le passage où on voit des personnages qui dansent. Un élève a aimé celui de Cocteau car « c'est un film simple », un autre celui de Cabrera car « elle montre sa vie aux autres comme elle et ça peut les aider » et un dernier a remarqué le film de Van Der Keuken car « c'est en l'honneur de son père ».

### Troisième séance / 27 janvier 2005 : Découverte du super 8

Cette séance se déroule en deux temps. Premièrement un travail avec toute la classe autour d'un autoportrait en super 8 que j'ai moi-même réalisé. Deuxièmement, un travail de préparation en demi groupe.

### 1. Le super 8

Après leur avoir montré à quoi ressemble un film super 8, la bobine que l'on va utiliser, et la caméra, on regarde avec le projecteur super 8 un film de 3 minutes que j'ai réalisé chez moi quelques semaines auparavant.

L'accent est mis sur les contraintes techniques :

- durée de la bobine (3 minutes)
- impossible d'effacer, ni de voir directement ce qu'on filme
- muet et couleurs
- besoin de lumière et impossible de filmer trop près pour que cela ne soit ni trop sombre ni flou
- faire attention à ne pas bouger quand on filme

Puis, autour de *MTxMT*, les élèves apprennent à reconnaître un plan, à l'identifier et le décrire. Au tableau j'inscris le détail de chaque plan et sa durée.

Puis, quelques élèves viennent au tableau à tour de rôle pour dessiner un plan (ce que l'on voit) et comment cela a été filmé (schéma de la place de la caméra par rapport à l'objet filmé). Finalement, nous arrivons à la conclusion qu'il faut prévoir entre une dizaine et une quinzaine d'idée de plans de quinze secondes environ pour préparer leur film.

### 2. Préparation

Par demi groupe ils cherchent et échangent des idées. Ils ont chacun une fiche où ils doivent noter deux idées et les dessiner. Ensuite ils doivent prendre en photo ce qu'ils ont décidé de filmer. On repartira de ces photos dans les prochaines séances.

Le fait de prendre des notes visuelles et de penser à ce qu'ils veulent filmer d'eux en images permet notamment de ne pas trop s'éloigner de ce qu'il sera possible de faire en super 8 : utiliser l'espace dans lequel nous sommes et ne pas imaginer de scénario ou de dialogues.

Quatrième et cinquième séance / 27 janvier et 3 février 2005 : Pratique du super 8

Ces séances sont les séances de pratique. A partir des idées exprimées lors de la séance de préparation, chaque groupe réalise ses propres films. Ils ont à disposition la caméra et deux bobines, soit six minutes de film.

Finalement le premier groupe utilisera une seule bobine et le deuxième fera les deux. Ils ont chacun trouvé un moyen de se présenter, et de se répartir les rôles (être filmé, filmer).

L'exercice a consisté à se filmer dans un endroit donné (le CDI), dans des situations plus ou moins inventées (jouer aux cartes, lire, être en classe, sortir du collège) mais aussi à se présenter face à la caméra (un par un en écrivant son nom au tableau ou en groupe). Déviant un peu du thème de l'autoportrait ils ont aussi imaginé quelques sketches (une danse, un groupe de garçons regarde une fille passer, une bagarre).

#### Sixième séance / 8 mars 2005 : Discussion autour des films réalisés

Au cours d'une séance de deux heures, les élèves découvrent ce qu'ils ont filmé. La projection se fait en super 8, ce qui permet à certains d'apprendre à manipuler le projecteur.

Certains sont un peu déçus de ne pas avoir filmé plus. Ils trouvent quelques passages un peu longs mais sont dans l'ensemble ravis de se voir sur l'écran.

#### Conclusion :

Il me semble que la plus grande difficulté de cet atelier, qui était aussi son principe, a été de lier de façon cohérente l'étude et une pratique de l'autoportrait.

Cependant le résultat reflète bien l'enjeu qui était proposé : découvrir un support filmique, travailler en groupe, aborder la pratique du super 8 sans élaborer un scénario écrit.

Le fait de travailler à partir d'un sujet transversal comme l'autoportrait a permis également d'intégrer la peinture et la photo donc de ne pas trop isoler le cinéma des autres pratiques artistiques tout en le rendant accessible.